



HAL
open science

Les agglomérations secondaires gallo-romaines dans le Massif Central. Prospection thématique

Florian Baret

► **To cite this version:**

Florian Baret. Les agglomérations secondaires gallo-romaines dans le Massif Central. Prospection thématique. 2015, pp.49-51. hal-01693686

HAL Id: hal-01693686

<https://hal.science/hal-01693686>

Submitted on 26 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Fig. 1 : vue d'ensemble du sondage parking de la crèche en cours de fouille. Cl. P. Poulain, Éveha

Les emplacements du parking Bordier et de la rue George-Sand se sont révélés négatifs en vestige archéologique. Pour le premier, le substrat a été rencontré vers 1,30 m après avoir retiré des remblais récents et pour le second, le substrat n'a pas été atteint et seuls des remblais ont été observés.

Les investigations menées à l'intersection de la rue Ferrague et de la rue Ingres ont permis d'appréhender de nombreuses maçonneries dont certaines constituaient deux caves récentes. Le dernier sondage, effectué à l'autre extrémité de la rue Ingres, a révélé un niveau de circulation (pavement en granit) et les restes d'une maçonnerie qui pourrait être les vestiges du rempart de la ville.



Fig. 2 : le foyer avec son âtre contre une maçonnerie. Cl. P. Poulain, Éveha

La réalisation du suivi de travaux dans les différents secteurs du centre ville de Guéret a permis de jauger le patrimoine archéologique de la ville qui est très mal connu. En effet, aucune opération d'archéologie préventive n'a eu lieu, mis à part un diagnostic autour de l'église. Ainsi, le parking de la crèche possède dans son sous-sol des vestiges de la ville médiévale très bien conservés avec des élévations de maçonneries importantes ainsi qu'une stratigraphie complexe signe d'une occupation longue et non figée qui mériterait des investigations de plus grande ampleur.

Peggy Poulain, Fabien Loubignac

LADAPEYRE

Les Montceaux

Antiquité

Dans le cadre de la thèse de doctorat sur les *Agglomérations « secondaires » gallo-romaines dans le Massif central (cité des Arvernes, Vellaves, Gabales, Rutènes, Cadurques et Lémovices)*, 1^{er} s. av. J.-C. – V^e s. apr. J.-C., sous la direction de F. Trément, j'ai mené en 2014 une seconde campagne de prospection géophysique sur le site des Montceaux à Ladapeyre (Creuse).

En 2012, la première campagne avait permis, par la méthode ARP® (prestataire : Géocarta), de mettre au jour une anomalie résistante interprétée comme un *fanum* octogonal (Baret, 2013). Les dimensions du temple (15 m de diamètre pour la galerie et 7 m pour la *cella*) permettent de l'inclure dans le corpus des temples octogonaux connus en Gaule mais parmi les plus petits (voir BSR 2012, p. 115-118).

L'objectif de cette seconde campagne de prospection géophysique était double : augmenter la surface prospectée pour répondre à la question de l'organisation de l'agglomération hypothétique et tester de nouvelles méthodes pour trouver celle qui offre les meilleurs résultats à partir de comparaisons effectuées sur la base des résultats de la prospection électrique, sur la parcelle du temple. Pour répondre à ces objectifs, la société AnalyseGC a proposé de mettre en œuvre une prospection radar et magnétique.

La prospection magnétique a permis d'obtenir les résultats les moins probants puisque sur les zones de test aucune anomalie n'est apparue et même le temple n'est guère perceptible par cette méthode.

La prospection radar a, quant à elle, offert les résultats les plus spectaculaires. Sur l'espace du temple,

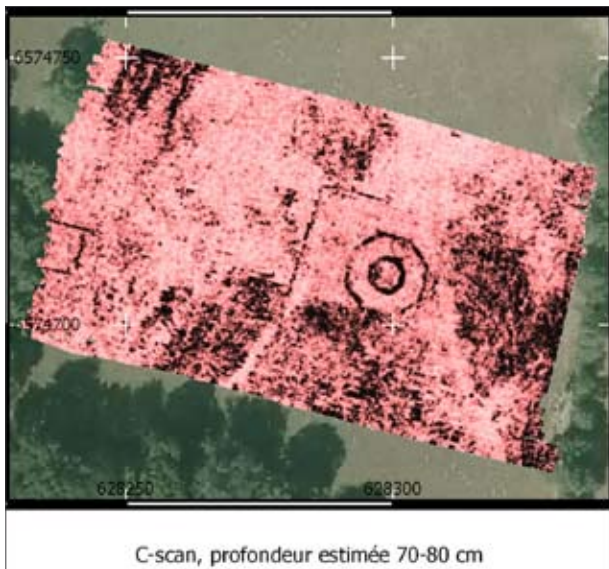


Fig. 1 : C-Scan du fanum et des deux bâtiments annexes (profondeur 70-80 cm ; AnalyseGC©)

les résultats permettent une vision plus fine des anomalies déjà connues mais complètent également celles-ci avec notamment la mise en évidence d'un bassin (?) au centre de la *cella* (l'anomalie est perceptible sur une plus grande profondeur que les murs du temple) et la présence d'un escalier d'accès à la galerie, à l'est. Deux murs de péribole (nord et ouest), jusque-là inconnus, sont également apparus. Dans la même parcelle, deux petits bâtiments (8 x 7,7 m et 10 x 5,5 m) ont été localisés à l'ouest du temple (fig. 1). Dans les parcelles à l'est, plusieurs grandes anomalies linéaires restent encore sans interprétation alors que d'autres correspondent à de petits bâtiments alignés (entre 10 x 11 m pour le plus grand et 6 x 4 m pour le plus petit). Enfin, une partie de la parcelle AM139 qui avait été prospectée en 2012 a pu être couverte par la méthode radar. Si aucune anomalie n'avait été relevée en prospection électrique, le géoradar a mis en évidence la présence d'un autre petit bâtiment (9 x 10 m).

L'étude des résultats est encore en cours afin de croiser les différentes anomalies observées avec les données issues des prospections terrestres, notamment le mobilier collecté par G. Gouyet. L'interprétation globale du site sera ensuite discutée à partir de l'ensemble des données actuellement disponibles. Si l'hypothèse de l'agglomération avait, dans un premier

temps, été retenue et avait conduit à reprendre des travaux sur le site, les résultats de la campagne de 2014, qui restent à compléter avec les parcelles qui n'ont pas été traitées (campagne de 2016), tendent à réorienter l'interprétation vers celle d'une *villa* « à pavillons multiples alignés » (Ferdrière et al. 2010).

En attendant la fin de cette étude (courant 2015), il est possible de mettre en avant plusieurs apports méthodologiques. En effet, l'application de trois méthodes de prospection géophysique sur sol granitique (granite de Chanon) a permis de mettre en évidence l'opérabilité de chacune d'elles. Cette expérience devrait permettre aux chercheurs désireux de mettre en œuvre une telle opération de s'appuyer sur un exemple complet de résultats obtenus sur un sol granitique avec des constructions, sans aucun doute, réalisées en granite local. En effet, la campagne de 2014 a clairement montré que la méthode la moins pertinente, dans ce type de contexte, est la prospection magnétique, qui est restée quasiment aveugle même sur le temple. La prospection électrique qui n'avait révélé que les vestiges de la *cella* et de la galerie n'est également pas la méthode la plus adéquate au regard des résultats fournis par le géoradar. En effet, sur la parcelle du temple, la prospection électrique n'avait pas permis d'observer l'entrée, le péribole et les deux bâtiments à l'ouest. De même, sur la parcelle AM139, le radar a mis en évidence un bâtiment qui n'avait pas été détecté par la méthode électrique (fig. 2).

Florian Baret

Bibliographie :

Baret F. (2013) *Les agglomérations « secondaires » gallo-romaines dans le Massif Central, cités des Lémovices : rapport de prospection thématique (prospection géophysique). Année 2012.* Limoges : SRA Limousin.

Ferdrière A. et al. (2010) *Les grandes villae « à pavillons multiples alignés » dans les provinces des Gaules et des Germanies : répartition, origine et fonctions.* *Revue Archéologique de l'Est*, 59 : p. 357-446.



Fig. 2 : Les Montceaux (Ladapeyre, 23) : cartographie des parcelles prospectées en géophysique en 2012 (ARP : nuances de gris) et 2014 (Radar : nuance de rose) – SIG F. Baret 2015